



Agglomération
PROVENCE VERTE

DOSSIER DE PRESSE

FÉVRIER 2025

Grandeur Nature

Exposition du 22 février au 15 juin 2025

Vernissage le 21 février 2025 à 18H

Avec les œuvres de BERGER&BERGER, (FR), Miriam Cahn (CH), Sam Contis, (USA), Latifa Echakhch (MAR), Danica Dakic (BIH), Noémie Goudal (FR), Kapwani Kiwanga (CAN), Ange Leccia (FR), Quentin Lefranc (FR), Richard Long (GB), Tony Matelli (USA), Melik Ohanian (FR), Enrique Ramirez (CL), Luzia Simons (BR), provenant des collections du Carré d'Art, Musée d'art contemporain de Nîmes, de la Collection Lambert, de la Commanderie du Peyrassol, de la Fondation Kadist, du Frac Sud – Cité de l'art contemporain, du MAC, Musée de la Ville de Marseille, du Nouveau Musée National de Monaco ainsi que des collections Josée et Marc Gensollen et Yves et Jeanine Le Goff, Marseille.

Commissariat d'exposition : Véronique Collard-Boy avec la complicité des directrices, directeurs des institutions partenaires et collectionneuses et collectionneurs des collections privées sollicitées.

Le Centre d'Art contemporain à Châteauevert est heureux de présenter l'exposition Grandeur Nature, premier chapitre d'un cycle de programmation sur deux ans où le paysage, pris dans ses nombreuses acceptations, est le personnage central.

Pour la première fois depuis son ouverture en 2014, le Centre d'Art d'Agglomération propose une sélection d'œuvres significatives issues de collections autant publiques que privées et pour certaines, très peu montrées en France.

Les artistes de différentes générations et provenant de géographies très diverses, venant de neuf pays répartis sur quatre continents, ainsi que les œuvres, des années 1970 à aujourd'hui ici rassemblées, qu'il s'agisse de peintures, sculptures, installations, photographies et vidéos, déploient une multitude de regards portés sur le paysage.

Grandeur Nature propose aux visiteurs un cheminement spécialement conçu pour l'exposition, propice à encourager un déplacement dans le temps et dans l'espace.

« Paysage » (Moïse) de Latifa Echakhch nous accueille dès l'entrée de l'exposition. L'installation monumentale se déploie jouant en décor de scène un paysage exotique et mémoriel autant fantasmatique que fantomatique. Aube grise qui rend silencieuses les couleurs du vivant ou crépuscule annonciateur des temps futurs, l'œuvre nous guide vers d'autres rêveries et désirs. Ainsi, la vallée de Maloja en Suisse se projette dans l'ambiguïté d'une modernité possiblement dystopique sous les couleurs mordorées de l'artiste Miriam Cahn.

Un peu plus loin, dans cette déambulation qui joue sans cesse les rapports d'échelle, « Time Flowing and Repeating » de Richard Long nous invite en mots à traverser cols et vallées où à ses côtés « A Line of Sticks in Somerset », photographie archive de 1974 d'une action passée, l'artiste marcheur et précurseur du Land Art y pose les signes éphémères et modestes de sa traversée du paysage.

Ici et là poussent entre les cimaises et les œuvres installées, les artefacts hyperréalistes de grands plantains ou « plante des coups » de Tony Matelli, qui s'immiscent et s'épanouissent avec ténacité au sein de pelouses piétinées, interstices de trottoirs, pieds des murs, nous disant discrètement quelque chose de l'ère de l'anthropocène.

Luzia Simons, avec « Stockage 184 », enregistre avec force détails et précision une végétation qui pourrait s'évanouir demain quand Enrique Ramirez, dans l'installation « Pacífico », nous plonge littéralement dans la réalité brutale d'un moment historique, ravivant des lambeaux de mémoires lointaines.

Ces basculements d'une géographie à une autre, ces bouleversements historiques, ces ravissements successifs que les œuvres dévoilent, suggèrent où déclament, trouvent leur épilogue dans « La Mer » d'Ange Leccia, film manifeste qui restitue l'équilibre de nos commerces avec le vivant, enregistrant la nature toute puissante en majesté.

Remerciements : L'équipe du Centre d'Art d'Agglomération tient particulièrement à remercier l'ensemble des artistes et Nathalie Abou-Isaac, Stephanie Airaud, Sophie Arragon, Jean-Christophe Aubert, Philippe Austruy, Celia Bernasconi, Elodie Biancheri, Fouad Bouchoucha, Maly Boudier, Cécile Coudreau, Fabienne Dabanian, Björn Dahlström, Muriel Enjalran, Florence Fleuardent, Josée et Marc Gensollen, Joséphine Givodan, Jordan Holms, Pierre-Antoine Lalande, Jeanine Legoff, Mathilde Marchand, Marie Martraire, Philippe Manzone, Nicolas Misery, Olivia Mistrih, Béatrice Paquereau, Yann Pignot, Clémence Plantard, Jean-Marc Prevost, Corentin Portron, Pascal Prompt, François Quintin, Andrea Rossetti, Giulio Stabellini, Romy Tirel, Marie Zdyb.

BERGER&BERGER, (FR),

Les frères Berger ont exposé dans de nombreux lieux prestigieux dont le Centre d'Art International d'Art et du Paysage de Vassivière, le Centre d'Art de Mouans-Sartoux, le MUDAM au Luxembourg, les Jardins des Tuileries et le Palais de Tokyo à Paris. Ils ont été invités pour plusieurs solo shows au MNM de Monaco ou encore au Studio Oscar Jesper à Bruxelles. En 2010, ils sont sélectionnés par Kazuyo Sejima (SANAA) pour la 12e Biennale d'architecture de Venise. En 2017, ils sont invités par la commissaire Emma Lavigne à participer à la 14e Biennale de Lyon. Ils ont également collaboré à de nombreux projets architecturaux dont les extensions du Centre d'Art et du Paysage de Vassivière, la Collection Lambert à Avignon et le réaménagement des espaces publics du Centre National de Danse à Pantin. En 2019, les frères Bergers sont sélectionnés pour l'agrandissement de l'Institut de la Photographie à Lille dont la réouverture est prévue en 2026. Leurs œuvres sont présentes dans plusieurs grandes collections publiques dont le CNAP, le Centre Pompidou, le MUDAM au Luxembourg et le MNM à Monaco.

Miriam Cahn (CH),

Essentiellement peintre et dessinatrice, Miriam Cahn s'est formée à la Gewerbeschule de Bâle durant 7 années avant d'être connue pour son travail sur papier dans les années 80. La Kunsthalle de sa ville natale lui consacre une première exposition individuelle en 1983. L'année suivante, elle représente la Suisse à la Biennale de Venise et expose ensuite régulièrement son œuvre dans différentes institutions européennes et internationales à l'occasion d'exposition monographiques comme « Ma pensée sérielle », au Palais de Tokyo (Paris, 2023), GEZEICHNET à l'ICA Milan en 2022, ME AS HAPPENING au sein de la Kunsthal Charlottenborg first en 2020, I AS HUMAN au Kunstmuseum de Bern (2019). En Octobre 2024, son exposition solo « READING DUST » ouvrira au Stedelijk Muséum à Amsterdam. Miriam Cahn est représentée par les galeries internationales Meyer Riegger (Berlin, Karlsruhe, Bâle, Séoul) et Jocelyn Wolff, Paris.



Miriam Cahn
maloja stadt geträumt, 2013 -
Huile sur toile 90,3 x 140,3 x 2 cm
Collection Nouveau Musée National
de Monaco, n°2015.9.1

Sam Contis, (USA),

Basée à New York, Sam Contis est diplômée d'un Bachelor of Fine Arts de l'Université de New York en 2004 et d'un Master of Fine Arts de l'Université de Yale en 2008. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions collectives comme à la Barbican Art Gallery de Londres, au Gropius-Bau de Berlin, au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh et au Museum of Modern Art de New York. Elle est la bénéficiaire d'une bourse des artistes de la Fondation pour les arts contemporains de 2024, d'une bourse Guggenheim en 2022, de la Nancy Graves Grant for Visual Artists en 2016 et de la Aaron Siskind Foundation Fellowship en 2016. L'œuvre de Sam Contis est représentée dans des collections dont le Carnegie Museum of Art de Pittsburgh, le Victoria and Albert Museum de Londres, le Carré d'Art de Nîmes, le Centre Pompidou, le KADIST, Paris et San Francisco, le Los Angeles County Museum of Art, le Museum of Modern Art, New York, le Whitney Museum of American Art, New York et la Yale University Art Gallery.

Latifa Echakhch (MAR),

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise et de l'École nationale des beaux-arts de Lyon, Latifa Echakhch vit et travaille à Vevey, en Suisse. Elle bénéficie du soutien des galeries internationales Pace (New York, Londres, Hong-Kong, Séoul, Genève, Los Angeles, Tokyo, Berlin) et Dvir Gallery (Tel-Aviv, Paris). Latifa Echakhch a participé à la Biennale de Venise de 2011 et a obtenu le prix Marcel-Duchamp en 2013. Elle représente la Suisse pour la 59e Biennale de Venise en 2022.

Danica Dakic (BIH),

Les œuvres de Danica Dakic ont été montrées à l'occasion de nombreuses expositions collectives internationales de première importance. Elle a participé à la Documenta 12 à Kassel (DE) en 2007. En 2019, elle représente la Bosnie Herzégovine à la 58e Biennale de Venise. Elle a été invitée pour plusieurs solo shows, notamment au Musée Hammer à Los Angeles (US) en 2011, au Musée d'Art Moderne de Francfort (DE) en 2013, à la Röda Sten Konsthall à Goeteborg (SE) en 2023.

Noémie Goudal (FR),

Noémie Goudal est diplômée du Royal College of Arts et de la St Martins School à Londres. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles, notamment au Finnish Museum of Photography et Fotografiska en 2018, au BAL à Paris en 2016, à la Photographers's Gallery à London en 2016 ou au FOAM à Amsterdam en 2015. Son œuvre a rejoint d'importantes collections publiques et privées, telles que le Centre Georges Pompidou ou la Saatchi Gallery. En 2013, elle est lauréate du Prix HSBC pour la Photographie et en 2018, elle reçoit la Mention d'honneur du Shpilman International Prize (Musée d'Israël de Jérusalem).



Noémie Goudal - Below the Deep South

Kapwani Kiwanga (CAN),

Kapwani Kiwanga est diplômée de l'Université McGill, au Canada en anthropologie et religions comparées. Artiste visuelle lauréate de l'édition 2020 du prix Marcel Duchamp, elle utilise sa formation universitaire dans son processus créatif axé sur l'impact de l'histoire sur la société et les conséquences à long terme, l'impact du colonialisme dans le monde, tout en explorant spécifiquement l'immatérialité des symboles et des structures. Actuellement basée à Paris, elle est représentée par la Galerie Jérôme Poggi à Paris, la Goodman Gallery de Johannesburg et Le Cap, et la Galerie Tanja Wagner à Berlin. Ses œuvres sont exposées dans des lieux tels que le Hammer Museum de Los Angeles, la Serpentine Gallery de Londres, le Jeu de Paume de Paris et le MACBA de Barcelone.



Kapwani-Kiwanga - Fallible-witnesses_

Ange Leccia (FR),

Après des études d'arts plastiques à l'Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne entre 1972 et 1976), Ange Leccia s'engage dans une double activité de plasticien et de cinéaste, et développe ses recherches en tant que pensionnaire à la Villa Médicis – Académie de France à Rome de 1981 à 1983. Les œuvres d'Ange Leccia sont régulièrement exposées en France et à l'international, notamment au Centre Georges Pompidou et au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au Guggenheim Museum à New York, au Louvre Abu Dhabi aux Émirats Arabes Unis, à la documenta à Cassel, au Skulptur Projekte à Münster, à la Biennale de Venise, au Seibu Museum of Art à Tokyo et à la National Gallery of Iceland à Reykjavík. En 2013, le MAC/VAL lui consacre une exposition monographique, ainsi que le Palais de Tokyo en 2014, la HAB galerie à Nantes durant l'été 2016 et l'Akureyri Art Museum (Islande) en 2019. En 2017, son travail fait l'objet d'une exposition rétrospective à la National Gallery de Reykjavik, puis à la Maison Salvat (2018), au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains (2019), au FRAC Corsica et à la Casa Conti - Ange Leccia en 2023 et à la galerie Jousse Entreprise en 2024.



Ange Leccia

Quentin Lefranc (FR),

Diplômé de l'École d'Art de Rueil-Malmaison et de l'École des Arts Décoratifs de Paris (2013) Quentin Lefranc investit en 2018 une salle dans l'exposition « Un art de notre temps » à la Collection Lambert en Avignon. Il est invité à la Biennale Internationale de Saint-Paul-de-Vence en 2021. Il a également présenté plusieurs solo shows et participé à d'importantes expositions collectives, notamment à la galerie Joy de Rouvre à Genève, à la galerie berlinoise Gilla Lörcher et à la QG Gallery de Bruxelles.



Quentin Lefranc Ilot

Richard Long (GB),

Richard Long est un sculpteur, photographe et peintre britannique devenu une des figures majeures du Land Art. Après des études au West of England College of Art de Bristol puis à la Saint Martin's School of Arts de Londres, Richard Long choisit de faire de la terre entière son lieu de création et d'exposition, de travailler à l'échelle du paysage et au rythme de la marche. Malgré le caractère éphémère de la grande majorité de ses œuvres – in situ, soumises à reconquête par leur environnement et aux dégradations climatiques – son travail a été montré dans de très nombreuses institutions à travers le monde (Tate Gallery et Tate Britain, Londres, Hamburger Bahnhof de Berlin, Stedelijk Museum d'Amsterdam, différents Museums of Modern Art d'Oxford, de New York et de San Francisco, entre autres) et lors de manifestations internationales (documenta de Kassel en 1972, Biennale de Venise en 1976).

Tony Matelli (USA),

Tony Matelli est un sculpteur basé à New York, connu pour ses sculptures minutieusement détaillées et réalistes. Son travail a été exposé dans des institutions comme la National Gallery of Victoria à Melbourne, le Musée d'Uppsala en Suède, le Palais de Tokyo à Paris, le Davis Museum, Wellesley dans le Massachusetts, la Kunsthalle à Vienne et le Bergen Kunstmuseum en Norvège, entre autres. Son travail est largement collectionné et inclus dans les principales collections publiques et privées du monde entier.

Melik Ohanian (FR),

Melik Ohanian représente la France lors de la 26e Biennale de São Paulo en 2004, des Biennales de Moscou et de Lyon en 2005, des Biennales de Gwangju et de Séville en 2006, et à la 52e Biennale de Venise en 2007. En 2015, il est lauréat du Prix Marcel Duchamp et propose l'exposition « Under Shadows » au Centre Pompidou. En 2017, il participe à la 14e Biennale de Lyon. En 2019, il est lauréat du prix Visarte. Depuis 2021, Melik Ohanian est le 8e invité du programme de résidence d'artistes de la collection Pinault à Lens. Il est représenté par les galeries internationales Chantal Crousel, Paris et Dvir Gallery (Tel-Aviv, Paris).



Melik Ohanian Selected Recording 066

Enrique Ramirez (CL),

Enrique Ramirez est un artiste chilien diplômé du Fresnoy (Studio national des arts contemporains, établissement français de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et numériques à Tourcoing). Son travail combine la vidéo, la photographie, les installations et les récits poétiques tout en questionnant l'Histoire et le monde contemporain, avec la mer comme élément récurrent de ses créations. Le travail d'Enrique Ramirez a notamment été exposé au Pavillon International à la 57e Biennale de Venise en 2017, 7e édition de la Biennale de photo de Daegu, Museo Amparo (Mexico), Centro Cultural MATTA (Buenos Aires), Centro Nacional de arte Contemporaneo (Santiago), Palais de Tokyo (Paris), Museo de la Memoria (Santiago), CCA (Tel-Aviv), Kadist (San Francisco), Jeu de Paume (Paris), Museo de Bellas Artes, (Santiago), Centre Pompidou (Paris), Video Art in Latin America from Getty Research Institute (Los Angeles), Fondazione Ragghianti (Lucca), Center for Contemporary Art (Tel Aviv), Kunstraum Kreuzberg (Berlin), Kadist (San Francisco), Musée des Beaux-Arts (Dunkerque). Il a été nommé pour le Prix SAM et le Prix Meurice pour l'art contemporain. Il a reçu le Catalonia Hotels Award à la Loop Art Fair ; le prix de la Découverte des Amis du Palais de Tokyo ; Beyond Memory Prize pour la vidéo Brises.

Son travail est présent dans de prestigieuses collections comme le MoMA - Museum of Modern Art (New York), Kadist Art Foundation (San Francisco), Collection Itaú cultural (São Paulo), Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Santiago), FMAC - Fonds Municipal d'Art Contemporain, (Paris) ou encore le Musée national de l'histoire de l'immigration, (Paris).



Pacífico 2014 Santiago Chile

Luzia Simons (BR)

Née à Quixada, dans le Nordeste brésilien, Luzia Simons a fait des études d'histoire puis d'art plastiques à la Sorbonne à Paris. Elle vit désormais à Berlin. Ses œuvres ont une notoriété internationale grâce à des expositions dans des musées du monde entier et des acquisitions par nombre de collections publiques en Allemagne, Brésil, Cuba, France, Royaume-Uni. Ses dernières expositions personnelles en 2018 sont « Lustgarten » à la Galerie Tristan Lorenz, Francfort (Allemagne) et « Between Exploration and Revelation » (avec Luo Fahui) au Sanya Museum of Contemporary Art, Sanya (Chine). D'autres grandes expositions lui ont été consacrées, notamment à la Pinacothèque de São Paulo en 2013, au Centre d'Arts et de Nature de Chaumont-sur-Loire en 2009, à la Künstlerhaus Bethanien à Berlin en 2006, à l'Institut Français d'Istanbul en parallèle de la Biennale en 2005, et à la Württembergischer Kunstverein à Stuttgart en 2002.

Depuis 2002, elle réalise des vidéos comme « Face Migration », « Blow-up », « Amazonas Path ». En 2017, elle projette la série « Blacklist 1, 2, 3 et 4 » à l'occasion du Festival international des jardins sur le thème du pouvoir des fleurs.



Stockage_184_2019_177x122_1AP+5_Lightjet_Diasec

Carré d'Art-Musée d'Art contemporain de Nîmes

Le 8 mai 1993, Carré d'Art-Musée d'Art contemporain a ouvert ses portes. Ce bâtiment, qui tire son nom de la proximité immédiate qu'il entretient avec l'un des fleurons antiques de la ville, La Maison Carrée, abrite à la fois le musée d'art contemporain et la bibliothèque centrale de prêt.

Douze architectes ont été invités à concourir en 1984, parmi lesquels figurent Franck Gehry, Jean Nouvel et César Pelli. Lord Norman Foster est proclamé lauréat.

Carré d'Art se présente comme un grand parallépipède rectangle de verre aux lignes d'une pureté parfaite, et dont la caractéristique principale réside dans la transparence. Un atrium central, qui évoque les cours intérieures des maisons nîmoises, est coiffé d'une verrière permettant à la lumière, autre élément fondamental de cette architecture, de pénétrer largement dans le bâtiment. Celui-ci compte neuf niveaux, dont quatre se trouvent situés au-dessus de la rue. Les deux niveaux supérieurs sont réservés au musée et constituent les espaces de présentation des collections et des expositions temporaires. Ceux-ci offrent une surface de près de 2 000 m² et présentent une structure classique qui n'est pas sans rappeler le plan des musées du XIXe siècle.

Dès le hall, le visiteur est accueilli par deux œuvres conçues spécialement pour Carré d'Art : « Mud Line » de Richard Long dont l'empreinte des mains sur la paroi dans la matière confère une dimension picturale indéniable et « Gaul » d'Ellsworth Kelly dont l'opacité vibrante contraste avec la transparence du bâtiment, première sculpture monumentale à entrer dans les collections françaises.

Commencée en 1986, la collection du musée réunit près de 700 numéros et va de 1960 à nos jours. Les acquisitions propres sont complétées de dépôts du FRAC Languedoc-Roussillon et du Fonds national d'art contemporain. Sa constitution s'est appuyée sur la représentation de mouvements qui, comme le Nouveau Réalisme, Supports-Surfaces et la Figuration libre ont pris naissance dans le Sud de la France. Les accrochages de la collection renouvelés chaque année permettent une approche approfondie de grands mouvements artistiques. L'Arte Povera est particulièrement bien représenté avec des œuvres de Mario Merz, Giuseppe Penone, Alighiero Boetti et Giovanni Anselmo. On y trouve également des œuvres importantes d'artistes américains comme Richard Artschwager, Allan Kaprow, Joseph Kosuth ou Christopher Wool. Une partie de la collection est consacrée à la peinture allemande avec des œuvres de Gerhard Richter, Sigmar Polke et Albert Oehlen complétées d'installations de Thomas Schütte. Sophie Calle, Annette Messager ou Suzanne Lafont, figures importantes de la création française, sont également présentes dans la collection par des ensembles d'œuvres photographiques ou installations. Walid Raad, Ryan Gander, Georg Baselitz ou Taryn Simon font partie des nouvelles acquisitions et dépôts.



Carré d'art

La collection Gensollen

La collection constituée à Marseille par le couple de médecins psychiatres Marc et Josée Gensollen s'est structurée à partir des propositions conceptuelles des artistes de la première heure. Les acquisitions du début remontent aux années 1975 et comptent quelques 750 références. Si les pièces les plus anciennes s'avèrent radicales, au fil des années, leurs choix se sont orientés vers la communication et la réintégration de la dimension humaine. Du texte à la performance, de l'art vidéo à l'installation, tous les modes d'expression sont observables à La Fabrique ; mais la réflexion rigoureuse induite par les pièces guide toujours leurs choix et sont générateurs de communication, de pédagogie et de transmission d'idées.

Collection Lambert à Avignon

La Collection Lambert à Avignon est un lieu d'art contemporain unique né en 2000 à l'initiative d'un marchand d'art et collectionneur, Yvon Lambert qui, en 2012, a fait don à l'État d'une collection exceptionnelle d'œuvres majeures de la seconde moitié du XXe siècle et du début du XXIe siècle, auxquelles s'ajoutent de nombreux dépôts pour atteindre environ 2 000 œuvres.

La donation, composée de près de 600 œuvres (peintures, œuvres graphiques, sculptures, installations, photographies et vidéos) conservées par le Centre national des arts plastiques, est exceptionnelle dans le patrimoine national et la plus importante depuis celle de Moreau-Nélaton au musée du Louvre en 1906.

La Collection Lambert est installée dans deux hôtels particuliers du XVIIIe siècle au cœur d'Avignon, et présente des expositions ambitieuses et un programme culturel et éducatif varié. Elle a été labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture en 2022.



UHIA Exposition des œuvres de la Collection Lambert Une histoire intime de l'art, 2023

Frac Sud — Cité de l'art contemporain

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Sud – Cité de l'art contemporain est devenu un lieu emblématique de ce que l'on appelle aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1500 œuvres représentant plus de 650 artistes, le Frac Sud occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires.

Chaque année, de nombreuses structures, associations, directions des affaires culturelles, musées, centres d'art et autres organisateurs d'expositions, sollicitent le Frac Sud pour le prêt individuel d'œuvres de la collection. Ces demandes sont faites dans le cadre d'expositions monographiques ou de manifestations thématiques en France et à l'étranger. Elles soulignent la richesse de la collection et attestent de la proximité des publics et rayonnement du Frac Sud.

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis près de quarante ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.



FRAC SUD

KADIST

KADIST est une organisation d'art contemporain à but non lucratif pour qui l'art est moteur de transformation sociale, les artistes abordant souvent les questions clés de notre époque. Dédiée à diffuser les œuvres des artistes — de plus de cent pays — représentés dans sa collection, KADIST encourage leur engagement et affirme la place nécessaire de l'art contemporain au cœur des débats de société. Les deux lieux permanents de KADIST à Paris et San Francisco organisent des expositions, des résidences ainsi que des programmes physiques et en ligne. KADIST suit au plus près les développements de l'art contemporain grâce à son réseau de conseillers, et développe des collaborations internationales, y compris avec des musées renommés, favorisant ainsi de nouvelles connexions entre les cultures et de riches conversations sur l'art contemporain et la société.

<https://kadist.org/>



Bastardie - Voyez-Vous (Vinciane Lebrun) -3109 (1) KADIST

[mac] Musée d'art contemporain de Marseille

Le [mac] est une véritable fierté marseillaise. Depuis sa réouverture en 2023, nous avons voulu donner une deuxième vie à un musée qui a su sublimer la création et donner à l'art contemporain un souffle essentiel en le rapprochant de tous les publics pour qu'il puisse s'ouvrir dans sa dimension universelle. En multipliant les moments de médiation, en faisant dialoguer différentes formes d'art au cœur d'un écrin unique, en travaillant sur des expositions pensées pour mettre en lumière le sens et l'esthétique d'une création contemporaine ambitieuse, nous avons souhaité qu'il soit le carrefour de son quartier et de sa ville, ouvert à tous et notamment aux plus jeunes.

30 ans après sa première inauguration, le [mac] reste ce temple de la culture, au carrefour des expériences artistiques et sensorielles que permettent les univers multiples qui s'y rencontrent, tant au cœur de l'exposition permanente, « Parade », enrichie de nouvelles œuvres grâce à nos acquisitions récentes et ambitieuses, que des expositions temporaires qui invitent les meilleurs artistes à occuper nos cimaises. C'est avec un grand honneur que nous accueillons pour ces 30 ans deux des plus illustres artistes de leur génération, toutes deux liées à Marseille par un rapport intime qui a fondé une partie de leur œuvre. Anita Moler et Mégane Brauer portent un regard sensible sur la radicalité d'un monde que leurs productions invitent à interroger et à comprendre.

Le musée d'art contemporain de Marseille est né d'une collection d'art moderne et contemporain exceptionnelle, celle du Musée Cantini et d'un bâtiment conçu à la fin des années 1970 par un collectionneur, le Docteur Rau, pour y abriter sa collection personnelle. Le collectionneur, ayant abandonné entre-temps le projet de présenter sa collection à Marseille, fit don du bâtiment à la Ville de Marseille. Quelques années plus tard en 1992, la Ville de Marseille accepta officiellement le don et décida de créer sur ce site le musée d'art contemporain, qui fut inauguré le 28 mai 1994.

Très rapidement reconnu sur la scène internationale pour la programmation conduite par Bernard Blistène et Philippe Vergne, le [mac] devint un lieu incontournable de l'art contemporain en région. En 2003, le [mac] obtint ainsi le label « Musée de France », le catalogue de la collection fut publié en 2007, et depuis 2008, la collection est présentée de manière permanente dans ses salles. Depuis 2020, le musée propose la consultation de sa collection en ligne via le réseau national des collections d'art moderne et contemporain Videomuseum.

En 1998, César, le plus célèbre des artistes marseillais, fait don de plusieurs œuvres à la Ville de Marseille. Elles viennent compléter le fonds existant et font de la collection du [mac] l'une des collections les plus importantes de ses œuvres en France. Nathalie Ergino, qui prend ensuite la direction du musée, poursuit le travail de ses prédécesseurs avec Jimmie Durham, Franz West, Carsten Höller. Thierry Ollat la relaye en 2006 et bénéficie d'une nouvelle vague d'attribution d'une cinquantaine d'œuvres du Centre national des arts plastiques (Cnap) comprenant des pièces historiques d'Arthur Aeschbacher, Gilles Aillaud, César, François Dufrêne, Robert Filliou, Sol Lewitt, Gina Pane, Dieter Roth, Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely qui viennent compléter les ensembles déjà existants ou représenter des artistes jusque-là absents de la collection, comme Ger van Elk, Jef Geys, Peter Halley, Thomas Hirschhorn, Bernd Lohaus, Tony Oursler et Kenji Yanobe. L'enrichissement de la collection reprend en 2013 lors de la Capitale européenne de la Culture à Marseille qui permet au musée de réaliser alors une importante exposition intitulée « Le Pont ». À cette occasion, plusieurs commandes et acquisitions d'œuvres sont faites à des artistes comme Peter Friedl, Alfredo Jaar et Zineb Sedira dont les importantes expositions personnelles réalisées au [mac] sont autant de premières en France.

Le 7 avril 2023, après plus de trois années de travaux, le [mac] rouvre au public. La politique d'enrichissement retrouve une dynamique portée par la municipalité et permet en 2024 l'acquisition de 12 nouvelles œuvres de Louisa Babari, Ali Cherri, Marc Desgrandchamps, Ilanit Illouz, Amina Menia, Jean-Luc Verna et Nil Yalter. Celles-ci marquent la volonté de la Ville de Marseille, sous l'impulsion de la nouvelle direction du [mac], Stéphanie Airaud, et des musées de Marseille, Nicolas Misery, de donner plus de visibilité et de représentativité aux artistes femmes et aux créateurs et créatrices issus du bassin méditerranéen, jusqu'alors sous-représentés dans les collections du musée.

Le Nouveau Musée National de Monaco (NMNM)

Le Nouveau Musée National de Monaco valorise le patrimoine de la Principauté de Monaco et diffuse la création contemporaine à travers des expositions temporaires dans ses deux lieux : la Villa Paloma et la Villa Sauber.

La collection du NMNM

La collection du Nouveau Musée National de Monaco est constituée de plus de 10 000 œuvres, essentiellement réalisées entre les XIXe et XXIe siècles. Cette collection, plurielle et diverse, peut-être présentée sous différents angles thématiques : Arts, Sciences et Techniques, Performance et Scénographie, ou encore Territoires et Paysages. Un important fonds provient du musée des Beaux-arts de la Villa

Sainte Cécile qui présentait de 1935 à 1958 des sculptures, céramiques, vues d'optiques, tableaux, dessins et estampes relatifs à la Principauté de Monaco et à ses environs, à l'instar des œuvres néo-classiques de François-Joseph et Jean-François Bosio (sculpteur et graveur monégasques).

La collection s'est développée à la fin des années 1960 avec le don de plus de 500 poupées et automates mécaniques du XIXe siècle, légués par le petit-fils de Madeleine de Galéa au Prince Rainier III et exposées à la Villa Sauber entre 1972 et 2008. Parallèlement, la collection s'est enrichie d'œuvres liées à Monaco et à sa région, avec des artistes tels que Claude Monet, Kees Van Dongen et des œuvres de Léon Bakst, Natalia Gontcharova, Michel Larionov, Pavel Tche-litchev, Alexandre Benois, Naum Gabo, André Derain, Jean Cocteau, Christian Bérard et Serge Lifar, liées aux Ballets Russes de Monte-Carlo. Depuis 2002, le musée conserve 4 000 costumes et 400 maquettes de décors provenant de l'Opéra de Monte-Carlo et déposés par la Société des Bains de Mer. Sont également entrées dans les collections du musée les œuvres monumentales de Guy Lartigue, Alexander Calder ou Victor Vasarely, les sculptures de Anish Kapoor, Claire Fontaine ou encore Michel Blazy, ainsi que de nombreuses autres présentées dans les jardins de la Principauté.

Enfin, depuis 2010, avec l'ouverture de la Villa Paloma, la collection prend un tournant en orientant sa politique d'acquisitions sur des œuvres d'art moderne et contemporain. Elle comporte des œuvres d'artistes internationaux tels que Lucio Fontana, Ettore Spalletti, Brassai, Christian Boltanski, Bruno Munari, Alberto Magnelli, Valerio Adami, Luigi Ghirri, Andy Warhol, mais aussi Mark Dion, Nick Mauss, Yinka Shonibare CBE (RA), Camille Henrot, Bertrand Lavier, Jeppe Hein, Francesco Vezzoli, Wolfgang Tillmans, Rebecca Horn, Joan Jonas, Shimabuku, Steve Mc Queen, João Maria Gusmão et Pedro Paiva, Latifa Echakhch, Daniel Steegmann Mangrané, Robert Barry, Thomas Ruff et Thomas Struth, Yto Barrada, Hans Schabus, Saâdane Afif, Brice Dellsperger ou Jochen Lempert.

Ouvertes sur les grandes problématiques de notre époque, ces œuvres entrent aussi en résonance avec les collections plus anciennes. Répondant à l'objectif de faire du musée un lieu dédié au patrimoine artistique de Monaco, la collection révèle à la fois les spécificités du territoire monégasque et son ouverture sur le monde.



UHI Exposition des œuvres de la Collection Lambert Une histoire intime de l'art, 2023

Commanderie de Peyrassol

Depuis son acquisition par Philippe Austruy en 2001, la Commanderie de Peyrassol s'est affirmée comme un lieu dédié à la production de vins d'excellence à travers le vignoble Château Peyrassol – qu'elle abrite –, mais également, à la création artistique de notre temps.

Comptant parmi les plus belles collections d'art contemporain à ciel ouvert, la Collection Philippe Austruy accueille aujourd'hui une centaine d'œuvres d'art au sein d'un véritable écrin provençal, entre domaine viticole, jardin remarquable, collines d'oliviers et centre d'art à l'architecture résolument contemporaine.

Fruit de rencontres et d'échanges, la Collection Philippe Austruy, en perpétuelle évolution, se compose non seulement des grands noms de l'art des XXe et XXIe siècles (Frank Stella, Carsten Höller, Etel Adnan, Bertrand Lavier, Chiharu Shiota, Ugo Rondinone, Bernar Venet, Niki de Saint Phalle, Sol LeWitt...), mais elle s'engage aussi auprès de la scène artistique contemporaine en invitant des artistes à concevoir des œuvres spécialement pour le domaine (Daniel Buren, José Yaque, Gloria Friedmann, Felice Varini, Loris Cecchini...).

